

Un demi-siècle au service de La Vie en Champagne :

Entretien avec Jeannine Launay, ancienne directrice de publication entre 1953 et 1994

La Vie en Champagne : En lançant *La Vie en Champagne*, quels objectifs vous fixiez-vous ?

Jeannine Launay : Dans les années 50, des revues régionales paraissaient un peu partout ou renaissaient après les années de guerre, les unes littéraires, les autres touristiques, la plupart historiques, d'aucunes économiques. Mais dans notre région, où plusieurs revues spécialisées n'auraient pu vivre, il fallait jouer tous ces rôles à la fois, être pleinement la revue régionale. Il fallait se mettre à l'écoute de tout ce qui vivait et rayonnait autour de notre vieille cité, capitale historique de la Champagne. Il fallait faire revivre toutes nos villes champenoises en leur donnant une place à la mesure de leur dynamisme.

Notre histoire, les vieilles pierres, la vie artistique et littéraire constituaient une partie de nos préoccupations, mais aussi la culture qui se fonde sur les techniques, sur le travail, et s'enracine dans la vie quotidienne, comme l'ensei-

gnement, l'agriculture, l'industrie, le tourisme, le commerce, l'économie... En un mot, suivre autant que faire se peut, l'actualité, mais avec un peu de recul et le souci d'une information sûre et approfondie.

LVEC : Quelle place *La Vie en Champagne* pensait-elle tenir dans la presse ?

JL : Les revues régionales donnent aux chercheurs et aux écrivains du « terroir » la possibilité de communiquer le résultat de leurs travaux et aux lecteurs l'occasion de mieux connaître leur région sous tous ses aspects culturels, passés ou actuels, leur faisant prendre ainsi conscience du patrimoine qui est le leur. Ces revues complètent heureusement une presse quotidienne ou hebdomadaire dont le but est vraiment différent et les moyens aussi.

LVEC : Parlez-nous de vos débuts.

JL : Dès les premiers mois, la revue eut deux événements importants à suivre.

Le VIII^{ème} centenaire de la mort de saint Bernard justifia le premier numéro spécial (n° 4) sur le fondateur de Clairvaux. Avec ses dix-neuf pages sur le sujet, *La Vie en Champagne* apportait sa contribution à cet anniversaire.

Puis, la revue s'intéressa à l'exposition du Musée du Vauluisant sur les *Trésors d'art de l'Ecole troyenne du XI^e au XVI^e siècles*, manifestation aux répercussions multiples, qui attira des visiteurs de nombreux pays étrangers pendant l'été 1953. Ce fut un grand moment pour la ville de Troyes.

En 1954, pour pallier le manque de documents touristiques, un deuxième numéro spécial (n° 15) de cinquante-six pages prit la forme d'un *Guide touristique de l'Aube*. Il contribuait à faire connaître un département discret, pittoresque, aux sites harmonieux et aux richesses insoupçonnées. En 1955, la grande exposition sur *Mignard et Girardon* motiva le troisième numéro spécial (n° 26). Ainsi étaient sortis trois numéros spéciaux en à peine plus de deux ans.

